

LE SOMMET DES DIEUX

Film d'animation français de Patrick Imbert

Durée : 1h35mn

Genre : Aventure

Avec François Dunoyer, Eric Herson-Macarel, Damien Boisseau

Elisabeth Ventura, Marc Arnaud, Cedric Dumond

Public : Adolescents et Adultes

Sortie : 22 septembre 2021

César du meilleur film d'animation 2022

Prix du meilleur film d'animation aux Lumières de la presse étrangère 2022

L'histoire / Synopsis

A Katmandou, le reporter japonais Fukamachi croit reconnaître Habu Jôji, cet alpiniste que l'on pensait disparu depuis des années. Il semble tenir entre ses mains un appareil photo qui pourrait changer l'histoire de l'alpinisme. Et si George Mallory et Andrew Irvine étaient les premiers hommes à avoir atteint le sommet de l'Everest, le 8 juin 1924 ? Seul le petit Kodak Vest Pocket avec lequel ils devaient se photographier sur le toit du monde pourrait livrer la vérité. 70 ans plus tard, pour tenter de résoudre ce mystère, Fukamachi se lance sur les traces de Habu. Il découvre un monde de passionnés assoiffés de conquêtes impossibles et décide de l'accompagner jusqu'au voyage ultime vers le sommet des dieux.

Intérêt

Réflexion sur le dépassement de soi. Jusqu'où aller ? La haute montagne et l'univers des alpinistes. La passion de l'exploit. Se confronter avec la nature.

Quelques pistes pour travailler en groupe : jeunes et adultes

1. Retracer l'itinéraire du photographe Fukamachi. Comment évolue sa motivation tout au long du film ?
2. Lister les objets et gestes significatifs. Le rôle de l'appareil photo ? le rôle de la lettre d'Habu jointe à l'appareil photo ? le rôle de la question « faut-il couper la corde » ?
3. Quels sont les moments clés du film ? Comment le film est-il structuré ? Comment la mise en scène (montage, cadrage) participe-t-elle à l'expression de ce qui se joue pour les personnages principaux ?
4. Intérêt du personnage de la sœur dans le fil du récit ?
5. Quelle vision ce film donne-t-il de l'alpinisme ? Qu'est-ce qui en est dit par les personnages principaux et par la voix off ?
6. La montagne n'est-elle pas personnifiée et considérée comme un dieu ? Comment interpréter le titre du film ? Rencontre avec des dieux ou se prendre pour un dieu ? Quels sont les dieux du film ?
7. Alpinisme et spiritualité : la montagne dans la bible est le lieu de rencontre avec Dieu. Quelle quête propose le film ? Comment cela fait-il écho à une recherche intérieure ? On pourra approfondir en lisant l'épisode de Moïse au Sinaï, Elie au mont Horeb ou Jésus à la transfiguration.



Quelques éléments de réponse :

1. L'itinéraire du photographe Fukamachi.

De l'enquête à la quête d'un absolu. Fukamachi, reporter photographe pour un magazine de montagne, est à la recherche de belles photos et accompagne les exploits d'alpinistes sur les hauts sommets de l'Everest. Après avoir été interpellé par un individu, qui détiendrait l'appareil photo de Mallory, disparu 70 ans plus tôt en essayant de conquérir l'Everest, Fukamachi, toujours à la recherche d'un scoop, enquête sur Mallory, puis sur le mystérieux Habu qui détient le fameux appareil photo qui permettrait de savoir. Dès lors il n'aura de cesse de chercher à comprendre le parcours d'Habu, sa passion des sommets, ses motivations. Il va s'engouffrer dans une enquête qui va le hanter de façon obsessionnelle, le pousser à grimper à la suite d'Habu, jusque dans des actes extrêmes auxquels il était peu préparé.

2. Objets et gestes significatifs.

- Les appareils photos : celui de Mallory qui déclenche l'enquête et qui devrait permettre de connaître la vérité sur l'ascension de 1920. L'appareil photo de Fukamachi, qui permet de rendre compte de l'expédition. Mais ne peut pas rendre compte de l'expérience dans sa dimension intérieure. L'image en tant que témoin.
- Les pitons et autres matériels de montagne : minutie de la préparation, mêmes gestes rituels de Fukamachi et de Habu préparant leur expédition.
- « La corde » et les cordes, sont les « fils dont la vie dépend » ; la question « faut-il couper la corde » renvoie à vivre ou mourir pour sauver l'autre.
- La lettre d'Habu jointe à l'appareil photo ; Habu pressent-il qu'il ne reviendra pas ? Par la lettre il reconnaît en Fukamachi un alter ego. Il donne l'appareil photo de Mallory comme signe de reconnaissance d'un alpiniste à un autre.

3. Les moments clés du film.

L'altercation au début entre Habu et le « voleur » de l'appareil de Mallory.

L'ascension en solitaire au Japon avec le drame du jeune Kishi qui coupe la corde. C'est cet événement qui fait que Habu se coupe du monde. Le défi dans les Alpes où Habu est mis en difficulté mais est sauvé par son concurrent Atsé Sounéo.

Structure du film : deux parties ; la première retrace l'enquête de Fukamachi avec des alternances entre le présent et le passé sur l'histoire d'Habu au fur et à mesure des découvertes ; la deuxième partie est le récit linéaire de l'ascension de l'Everest par Habu, suivi par Fukamachi.

L'alternance entre les plans en altitude et ceux de l'univers de Fukamachi en plein Tokyo, met en évidence la puissance de l'Everest.

Il y a opposition entre les très gros plans, les petits détails (matériel de grimpe ; goutte d'eau, ...) et l'immensité de la montagne montrée par des plans larges avec les personnages en tout petit. Les oiseaux noirs dans la montée de l'Everest qui apparaissent à trois reprises, signifiant un mauvais présage pour l'avenir.

Le mat aux bougies : moment de recueillement, de prière avant l'ascension ultime.

4. Intérêt du personnage de la sœur

Elle donne des clés de compréhension à Fukamachi. Les lettres qu'elle a régulièrement reçues d'Habu avec de l'argent (en signe de réparation), permettent à Fukamachi de retrouver la trace d'Habu au Népal.

Ce personnage permet aussi de poser les questions sur le « pourquoi grimper », le dépassement de soi, la passion. Elle n'en veut pas à Habu de la perte de son frère. C'est la passion de l'alpinisme qui l'a emporté, comme elle emportera Habu qui ne revient pas du sommet. Pourquoi continuer si la montagne est la plus forte ?

5 Quelle vision ce film donne-t-il de l'alpinisme ?

Les dessins sont tels que parfois on se croit en image réelle.

Précision dans les gestes des alpinistes (planter un piton, poser la corde pour un rappel ...)

En même temps les gros plans sur les doigts coupés, sur mains et pieds, montre dès le début du film, le côté physique intense de l'alpinisme.

Compétition et dépassement de soi ; la passion grandit jusqu'à devenir irrésistible.

La bande son donne des éléments qui permettent de comprendre ce qui pousse les alpinistes à sans cesse aller plus haut :

Au début du film, la voix off pose la question « marcher, grimper, grimper encore, toujours plus haut et après ? »

Au milieu du film, de nouveau la voix off « l'alpinisme a longtemps été une course à celui qui arriverait le plus haut ; une fois le sommet atteint, on pourrait croire que la compétition est terminée, mais ça ne marche pas comme cela ; un alpiniste cherchera toujours de nouveaux défis, s'il ne peut pas aller plus haut, il cherchera une autre voie plus difficile, ou en solitaire ... Bref ça ne finit jamais »

A la fin du film, c'est Fukamachi qui donne la réponse : « pourquoi aller toujours plus loin, pourquoi risquer la mort ? Aujourd'hui je sais, la montagne a toujours raison, la montagne est un chemin, une étape, une fois la-haut, il n'y a plus qu'à continuer ... »

6 La montagne, un personnage à part entière. Le titre du film

Cadrage, couleur, son (le vent, les orages ...) font de la montagne un personnage avec lequel Habu se confronte. Elle vit, elle agit, elle change...

A rapprocher des « dieux du stade » ; les alpinistes considérés comme des dieux car « hors normes » font des expéditions qui ne sont pas à la portée de tous. Entraînement, persévérance, etc...

Sommet des dieux : au Japon le mont Fuji est une montagne sacrée.

L'ascension des hauts sommets est aussi une recherche personnelle et spirituelle, une quête de l'absolu, mais quel absolu ? Est-ce la quête de Dieu ?

N'y a-t-il pas de la vanité à dire que l'on va vaincre la montagne ?

7 Alpinisme et spiritualité

La montagne dans la bible est le lieu de rencontre avec Dieu. On pourra approfondir en lisant l'épisode de Moïse au Sinaï- Voir Livre de l'Exode (24-1,10) « ... *Et Moïse gravit la montagne avec Aaron, Nadab et Abihou, et soixante-dix des anciens d'Israël...Ils virent le Dieu d'Israël : il avait sous les pieds comme un pavement de saphir, limpide comme le fond du ciel.* »

Elie au mont Horeb – 1^{er} Livre des Rois (19,9-18) « *Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer.../... »*

ou Jésus à la transfiguration – Evangile de St Luc (9-28,36) « *Environ huit jours après avoir prononcé ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier.*

Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.../.. »

L'escalade, une école de vie ; un témoignage de Claude Compagnon publié dans "La Vie"

<https://www.lavie.fr/christianisme/temoignage/pour-moi-lescalade-est-une-ecole-de-vie-75336.php>